



LE CERCLE EUROPE DU LYCEE MARSEILLEVEYRE
EN PARTENARIAT AVEC LA REGION PROVENCE-ALPES-CÔTE-D'AZUR ET
LE CONSEIL GENERAL DES BOUCHES DU RHÔNE
PRESENTE

LE BILAN DE LA 1ère SESSION TRINATIONALE DE CULTURE ET DE
CITOYENNETE EUROPEENNE

SAN MILLAN DE LA COGOLLA (Espagne)
DU 6 AU 20 OCTOBRE 2001

LOGROÑO,
BOLOGNE, REGGIO EMILIA, CATANE,
MARSEILLE

**le Cahier Europe
n°11**

LES LANGUES
DE L' EUROPE
ET DE LA
MEDITERRANEE

PREMIERS PAS DANS UNE EUROPE SANS FRONTIERE



**2001
ANNEE EUROPEENNE
DES LANGUES**

LE CAHIER EUROPE N° 11

Journal du Cercle Europe de Marseilleveyre

83, Tr Parangon 13285 Marseille cedex 08

Tel : 04 91 17 67 00 / Fax 04 9117 67 05

Cercle.europe.lm@wanadoo.fr

<http://perso.wanadoo.fr/marseilleveyre/cercle-europe>

ON SE SENT PLUS EUROPEENS !

« On se sent plus européen car nous avons vécu cette nouvelle expérience en tri nationalité, en mélangeant nos cultures et traditions et aussi grâce aux conférences. Nous avons compris que l'Union Européenne n'est pas seulement une organisation politique et économique. Nous la construisons sans cesse. De retour dans nos pays, nous pensons approfondir nos connaissances sur les langues et les traditions des autres pays européens. Plus tard, on aimerait voyager dans les pays de l'Union. Apprendre leurs langues, y travailler, y étudier et rencontrer les personnes qui y vivent. C'est pourquoi nous espérons que l'Union, par ses projets de financement ou de bourses nous aidera à payer certains de nos voyages. Après ces deux semaines, nous avons envie de voyager, non seulement en Europe mais partout dans le monde ».

Aurélie, bilan trinational



Les trois nationalités réunies devant le monastère de San Millán de la Cogolla



LES LANGUES DE L' EUROPE ET DE LA MEDITERRANEE

1^{ère} session trinationale de culture et de citoyenne européenne

SAN MILLAN DE LA COGOLLA (Espagne)

DU 6 AU 20 OCTOBRE 2001

LOGROÑO,

BOLOGNE, REGGIO EMILIA, CATANE,

MARSEILLE

SOMMAIRE

Premiers pas dans une Europe
sans frontière ...

Un nouveau Centre de Culture Européenne
est né !

L'année européenne des langues

Synthèse :

1. Le sens du projet
2. Le choix du thème et la dynamique du projet
3. La session tri nationale
4. Se construire et s'assumer comme « jeune Européen »
5. L'évaluation
6. Les acquis
7. Les productions réalisées par les jeunes
8. Les types de diffusion
9. Le calendrier de réalisation

Le programme de la session inaugurale

Le bilan des élèves :

Synthèse du questionnaire-bilan

Le bilan de l'équipe pédagogique

Les objectifs principaux des sessions tri
nationales de culture et de citoyenneté
européenne

Les activités :

- ❖ Présenter sa ville et sa région
- ❖ Le repas trinational
- ❖ La soirée carte blanche
- ❖ Le débat sur les questions
d'actualité européenne

Les ateliers

- ❖ Les ateliers de langues

- ❖ L'atelier de chant
- ❖ L'atelier de théâtre
- ❖ L'atelier BD

Après la session ...

Une exposition : les langues richesse de
l'Europe

Les Journées de l'Europe 2002

Remerciements

Liste des participants

Nos partenaires

Ce dossier a été réalisé par
le Cercle Europe
Année scolaire 2001-2002
Les coordonnateurs
Thérèse Baduel-Cahen et
Daniel Micolon

**Le Cahier Europe n°11 une
publication du Cercle Europe**

PREMIERS PAS DANS UNE EUROPE SANS FRONTIERE

2001 c'était l'année européenne des langues ! 2002 c'était les 10 ans des sections internationales au lycée Marseilleyre ! Deux évènements qui méritaient que l'on fasse quelque-chose ! A San Millán de la Cogolla patrimoine mondial de l'humanité, au cœur de la Rioja en Espagne, 34 élèves de Marseilleyre ont participé à la session inaugurale du Centre de Culture Européenne créé à l'initiative de la Fondation San Millán de la Cogolla et du Centre de Culture Européenne de Saint-Jean-d'Angély. Durant une session de 14 jours, Espagnols, Italiens et Français ont partagé ensemble des moments intenses : Des ateliers, des conférences, des excursions, des débats sur des questions d'actualité européenne, des soirées en tri nationalité... **Ils ont exprimé leur désir de construire une Europe plus solidaire, respectueuse de ses différences linguistiques et culturelles.**

Cette belle aventure les a marqués. De retour en classe nous avons pu constater de réels changements chez certains élèves, un plus grand investissement dans le travail, une nouvelle aptitude à communiquer, une attitude plus autonome, plus responsable.

Ce type de session loin de s'éloigner des objectifs de l'école, a pour but au contraire de mieux préparer nos jeunes à la mobilité, à l'esprit d'initiative, à la créativité... Demain dans leurs études supérieures à l'occasion d'échanges comme ceux du programme Erasmus par exemple, ils se souviendront de ces moments de leur vie lycéenne, premiers pas dans une Europe sans frontière.

Le Cercle Europe

**LES LANGUES EUROPEENNES
ET DE LA
MEDITERRANEE**
PREMIERS PAS DANS UNE EUROPE SANS FRONTIERE...

SESSION TRINATIONALE DE CULTURE ET DE CITOYENNETE EUROPEENNE
LOGROÑO
BOLOGNE, REGGIO EMILIA, CATANE
MARSEILLE

1- LE SENS DU PROJET, LE CONTENU, SON OBJET :

Notre objectif était de participer à l'année européenne des langues autour d'un projet qui rassemble des lycéens de seconde et de première du lycée Marseilleyre. Nous avons choisi de travailler autour du thème suivant :

**« LE PATRIMOINE CULTUREL DES LANGUES EUROPEENNES
ENJEU DU XXIème SIECLE »**

Considérant que l'apprentissage des langues et plus particulièrement celles de nos voisins italiens et espagnols est essentiel dans la perspective du rapprochement des peuples d'Europe. Dans le cadre du marché unique européen où les échanges commerciaux doivent être facilités, il apparaît indispensable de pouvoir communiquer aisément comme citoyen de l'Union Européenne. Nous avons le droit de nous établir dans un autre Etat membre, d'aller y vivre, y travailler ou étudier. Nous devons préparer nos jeunes dès maintenant à cette perspective.

Nous affirmons que la diversité linguistique de l'Union Européenne est un aspect fondamental de notre patrimoine commun et de l'identité des Européens. Apprendre la langue de l'autre, permet aussi de mieux se connaître, en partageant nos cultures, en apprenant la tolérance, en s'ouvrant à l'autre. Comme l'affirme la devise du Cercle Europe du lycée Marseilleyre : ***« L'Europe c'est se connaître et partager ».***

2- LE CHOIX DU THEME ET LA DYNAMIQUE DU PROJET :

A l'occasion de cette Année Européenne des Langues, des jeunes du lycée Marseilleyre souhaitaient :

- ❖ S'appuyer sur le potentiel linguistique de leur établissement : existence de deux sections internationales espagnole et italienne, présence de nombreux élèves étrangers. La délégation française qui était composée de 34 lycéens se caractérisait par des jeunes d'origines très différentes.
- ❖ Dynamiser le projet d'établissement qui affirme la volonté d'ouverture sur l'Europe en consolidant les échanges et en développant les activités du Cercle Europe.
- ❖ Renforcer les relations qui ont été nouées depuis plusieurs années avec le lycée E. Fermi de Bologne et le lycée Tomás Mingot de Logroño, avec lesquels nous avons établi des appariements et conçu un projet culturel durant l'année scolaire 2000 / 2001. C'est avec ces deux établissements qu'ils souhaitaient en priorité participer à l'Année Européenne des Langues. Des contacts ont été noués avec le lycée La Laboral qui a offert ses locaux lors de la session.
- ❖ Renouer l'expérience qu'ont vécu leurs aînés lors de la 49^{ème} Session Trinationale de Saint-Jean-d'angély organisée en février 2000 qui fut un très grand succès, riche d'expérience grâce à l'impulsion apportée par la Région Provence-Alpes-Côte-d'-Azur et le Conseil Général 13.

Les élèves ont participé à une expérience novatrice ayant pour but d'inaugurer le Centre de culture européenne de San Millán de la Cogolla.

3- LA SESSION TRI-NATIONALE DE SAN MILLAN DE LA COGOLLA :

3-1 Lieu, thématique et dates :

La session inaugurale s'est déroulée **du 6 au 20 octobre 2001** à l'occasion de

C'était l'Année Européenne des Langues.



CONCERT DE MANDORES PAR L'ORCHESTRE « La Orden de la Terraza »

Le dimanche 7 octobre 2001, après la visite de la somptueuse abbaye nous avons été accueillis par une surprise : un concert offert dans le grand salon d'honneur du Centre de Culture Européenne San Millán de la Cogolla. Une trentaine de musiciens interprétèrent des œuvres baroques et contemporaines avec leurs mandores ou mandolines, de la famille des luths d'origine arabe.



L' adresse de contact était la suivante :

**Centro de Cultura Europea
Fundación San Millán de la Cogolla
Portales 2, 26071 Logroño
La Rioja-Espagne**

Les activités de la session se sont déroulées dans un lieu symbolique qui est le Monastère de San Millán de la Cogolla. Monument classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, propriété de l'Autonomie de La Rioja abritant notamment une bibliothèque considérée comme le socle fondateur de la langue castillane.

le plus vieux texte de la langue castillane



«Du fait qu'elle est diverse par ses langues, l'Europe donne vocation à ceux qui l'habitent d'étreindre la diversité du monde. Les Européens devraient être en mesure d'échapper, par là même aux dangers de l'unilinguisme, menace sérieuse pour les Etats-Unis, à cause de la fermeture aux besoins de l'autre, que peut entraîner l'attachement exclusif à l'anglais. Citoyens d'une terre multilingue, les Européens ne peuvent qu'être aux écoutes du cri polyphonique des langues humaines. L'attention à l'autre parlant sa langue, tel est le préalable si l'on veut bâtir une solidarité qui ait un contenu plus concret que les discours de propagande. Cette écoute n'est pas seulement la marque d'une sollicitude naturelle à l'égard de l'altérité. Elle peut, un jour, être salutaire, dans un monde où, beaucoup plus nombreux et s'étant puissamment armés, les exilés du bien-être, les des inégalités, auraient donné une forme violente au désir, longtemps inassouvi, d'être enfin entendus. »

*Claude Hagège,
le souffle de la langue.
Edition Odile Jacob, 1994*

L'itinéraire culturel de la langue castillane et de la culture sépharade

Compte tenu de l'identité historique du lieu il a été décidé d'adopter le thème « des langues européennes et de la diversité culturelle » pour le Centre de Culture Européenne en construction. L'objectif étant de développer autour de ce monument symbolique une action pédagogique s'inscrivant dans le cadre de l'itinéraire culturel européen du Conseil de l'Europe, des Sépharades et de la langue castillane.

« Cet itinéraire culturel a été mis en place en tant que circuit de découverte en Espagne, mais cette initiative souhaite s'élargir véritablement au plan européen et mondial. D'abord en rapport avec l'émigration Sépharade. En effet, nous n'aurions pas une connaissance exacte de l'Espagnol, fidèle à l'histoire, si nous ne tenions pas compte de ces espagnols qui furent forcés à l'exil et sont aujourd'hui éparpillés de par le monde, et qui ont su conserver, contre vents et marées, leur amour pour le « séfarade », pour leur langue et leur culture... Les uns et les autres emportèrent avec eux non seulement la nostalgie et les souvenirs mais aussi la langue, ce judéo-espagnol qui durant des siècles a été la langue familiale et le trait d'union et dont le plus beau des témoignages se trouve dans le Recueil des Romances, ainsi que dans la beauté poétique des chansons ou dans ce monument du savoir traditionnel rabbinique qu'est le « Meam Loez »... »

Cette thématique nous a permis de travailler avec les jeunes d'Europe sur :

- ❖ l'histoire de nos langues, expression de la diversité de nos cultures,
- ❖ les méthodologies de leur apprentissage,
- ❖ leur défense et sauvegarde,
- ❖ la pédagogie interculturelle,
- ❖ la communication par le théâtre, le chant, la danse, les mathématiques, la plastique...

3-2 Le partenariat :

Le programme de la session s'inspirait des idées du Centre Pilote de Culture Européenne de Saint-Jean-d'Angély, il a été élaboré en concertation étroite avec les équipes pédagogiques et les élèves des trois nationalités en partenariat avec la Direction Générale de l'Education du Gouvernement de La Rioja, la Fondation San Millán de la Cogolla, le Conseil de l'Europe, l'Institut Européen des Itinéraires Culturels et le Centre Pilote de Culture Européenne de Saint-Jean-d'Angély. Cette première session trinationale a vu l'émergence des statuts de l'association du Centre de Culture Européenne de San Millán de la Cogolla et de la signature par cette nouvelle association de la Charte des Centres de Culture Européenne (voir le document en annexe).

3-4 La coopération inter-régionale et la place de la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et du Conseil Général des Bouches-du Rhône :

L'aide du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte-d'Azur et du Conseil Général 13 a été précieuse. Sans ce soutien, le projet n'aurait pu aboutir, car la part des familles aurait été trop élevée. Dans toutes les communications nous avons mentionné la Région et le département avec son logo.

3-3 Le contenu et les objectifs des actions proposées :

La dynamique de la session s'articulera autour de 7 axes complémentaires étroitement imbriqués.

- **Des ateliers d'expression artistique :** Il s'agissait pour chaque participant d'expérimenter une pratique créatrice depuis la conception jusqu'à la réalisation commune finale : ils mettaient évidemment à l'œuvre la vie de groupe, le respect de la parole d'autrui, de son travail, de sa créativité, et le respect du matériel mis en commun. Nous avons prévu des ateliers dans les domaines suivants :
 - ❖ Trois ateliers de langue et d'écriture (espagnol, italien, français)
 - ❖ Trois ateliers de chant, de théâtre et de bande dessinée



L'atelier de chant inspiré de la Tuna

Dans la joie, la bonne humeur, les jeunes scandent toutes sortes de canons :

... El fagot señala el contrapunto la la la ...

El clarinete dulcemente toca dua dua da ...

La trompeta resuena pa pa pa ...



La flauta domina con su trina con su trina ...

Ils reprennent également les chants traditionnels de la Tuna, où la nuit, des étudiants font entendre leurs mélodies sous les fenêtres de leurs belles ...

... Clavelitos, clavelitos, clavelitos de mi corazón

Yo te daré clavelitos colorados igual que un tizón ...



L'atelier théâtre

« Toute la pièce a été fondée sur une gestuelle. Il faudrait pouvoir décrire chaque action et la replacer dans son contexte pour retrouver le sens . Elle est également fondée sur une problématique, celle de la parole qui disparaît puis revient . » Raphaël Pineau, Maître d'atelier Théâtre.

... El silencio es de oro, en cambio de tu alma tomaremos la palabra de la gente...

... Il silenzio e' d'oro, in cambio de la tua anima noi prendiamo la parola delle persone...

... Le silence est d'or, en échange de ton âme nous prenons la parole des gens ...

L'atelier BD trilingue



Répartis en trois groupes homogènes, les jeunes vont suivre les indications du maître d'atelier, Miguel Angel qui s'exprime avec une grande clarté. Il va leur proposer différentes méthodes et leur présenter plusieurs styles de bandes dessinées. Chaque groupe va réaliser une BD originale en se répartissant des tâches bien précises. Elles s'intituleront :

El secreto del profesor

Une journée à Marseille

Le mystère de Cañas- El misterio de Cañas- Il misterio di Cañas

(Il fait référence au monastère de Yuso).

Les ateliers de langues



Dominante italienne



Dominante française

Dominante espagnole



Les jeunes sont répartis dans différents ateliers de langues latines : l'un à dominante française, l'autre à dominante espagnole et un troisième à dominante italienne.

« ... Pour dire son originalité, sa diversité, sa culture, son fonctionnement propre, pour dire le monde, sa grande richesse et sa complexité, chacun viendra avec un texte qu'il aime beaucoup, dans sa propre langue : poésie, prose, scène de théâtre, chanson, sketch, article de journal, recette de cuisine, texte humoristique ... » Françoise Fouquet, Secrétaire générale à l'O.F.A.J.(Office Franco-Allemand pour la Jeunesse).

« J'étais dans l'atelier BD avec Miguel Angel qui était très sympathique et pensait beaucoup à nous, en parlant lentement.

L'atelier était constitué de trois groupes de langues différentes. J'étais avec Jets (Oui- Oui), Carlo, Federico, Hector, et Aurélie.

On a fait une bande dessinée qui se passait en Espagne, en langue italienne.

Miguel Angel nous parlait en espagnol et on lui répondait en français car il voulait apprendre le français et nous approfondir notre espagnol.

J'ai vraiment eu de superbes rapports avec les gens de mon groupe qui m'ont beaucoup apporté.

Mettre un atelier B D était vraiment une très bonne idée (et très originale) qui m'a vraiment plu car je suis très passionnée. »

Marion Fondacci 2^{nde} 4

« J'ai assisté à deux ateliers différents : d'abord celui de langue française ; mon maître d'atelier était Gabriel, nous devions essayer de parler dans deux langues étrangères et faire des efforts pour nous faire comprendre par nos amis italiens et espagnols.

Mon deuxième atelier était celui de langue italienne, dirigé par Natividad.

La relation entre le maître d'atelier et nous, les élèves, était très chaleureuse.

Dans ces ateliers je devais jouer le rôle de traductrice étant donné que je suis trilingue (français, arabe, et espagnol).

Ces ateliers m'ont paru intéressants, ils m'ont permis de communiquer avec les autres malgré nos différentes de langue. »

*Lamiae Mazari 1^{ère} ES 1,
section internationale espagnole,
lycée marseilleyeyre .*

- **Un atelier interculturel** était consacré à l'interprétation d'une ville d'Europe et d'une enquête photographique dans la cité de Logroño.
- **Cinq conférence-débat** autour du thème des langues, des langages et de la mobilité en Europe. Elles ont été animées par des spécialistes issus de divers milieux professionnels et du monde universitaire. Les groupes des trois nationalités étaient divisés en deux ensembles binationaux. Deux conférences-débats se déroulaient simultanément avec une traduction consécutive. L'écoute de la langue de l'autre, apprise dans le cadre scolaire ou non, est intégrée comme partie prenante de l'apprentissage interculturel. Les intervenants permutent leurs groupes d'un jour sur l'autre et sont par conséquent amenés à vivre 48 heures avec la session, participant et assistant aux autres activités. Les thèmes étaient les suivants :
 - ❖ « **Langues et cultures dans l'Europe en construction : enjeux et débats** » par Françoise Fouquet chargée de mission, secrétariat général de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse.
 - ❖ « **L'histoire de la construction de l'Union Européenne et le fonctionnement de ses institutions** » par Yves Beernaert, Expert Européen.
 - ❖ « **L'itinéraire Européen Sépharade et la langue castillane** » par Laura Malo Garayoa, coordinatrice générale de la fondation « Camino de la lengua castellana »
 - ❖ « **A quoi sert le Conseil de l'Europe ? Les lycéens d'Europe et les itinéraires culturels** », par Michel Thomas-Penette, Directeur de l'Institut Européen des Itinéraires Culturels, Conseil de l'Europe.
 - ❖ « **Langages et communication** », par Gérard Chandès.
 - ❖ « **Langage et mathématiques** » par Carlos Usón, Instituto Marco Fabio Quintiliano, Calahorra, Espagne.
 - ❖

Mathématiques sans frontière...

ou comment donner le goût des maths !!



Carlos Usón

- **Quatre excursions pédagogiques ont été retenues** :
 - ❖ La route de la Langue espagnole (Najera, Cañas, Monastère de Suso et Yuso).
 - ❖ Randonnée à Lugar del Río.
 - ❖ Parcours : « sur les traces des dinosaures ».

- ❖ Une journée au Musée Guggenheim de Bilbao.



Bilbao



- **Des soirées à thèmes** dans divers domaines ont permis aux lycéens de mieux se connaître. Ils ont vécu ensemble de grands moments d'émotion.

Les thèmes étaient les suivants :

- ❖ Présentation des pays par les participants.
- ❖ Débats avec les artistes ou les concepteurs d'expositions présentées lors de la session.
- ❖ Repas tri-nationaux réalisés et présentés par les stagiaires.

Repas trinational



Préparations dans les cuisines du lycée La Laboral

Echange privilégié d'un art, d'un savoir faire, des cultures, dans la préparation minutieuse de plats uniques, avec la collaboration attentionnée du personnel de cuisine.

Quel beau partage des couleurs, des formes, des saveurs, des odeurs, du cuit, du cru, des consistances ! ... Quel moment de plaisir et de convivialité au cours des dégustations ! ...

- ❖ Soirée carte blanche (mise en commun des talents).

Soirée carte blanche



Le dimanche 14 octobre à 22h, les jeunes donnèrent un spectacle préparé en tri nationalité avec les animateurs Christian et François : ils exprimèrent leurs talents à travers chants, danses, sketches, humour ...

« La soirée que j'ai aimée le plus a été la soirée Carte Blanche. Ça a été là où on a eu l'opportunité de nous exprimer, et cette fois, bien en tri nationalité. On a appris à écouter les idées des autres, et à voir que notre essence humaine est toujours pareille, même si l'on appartient à des pays différents. On a été témoins du résultat de trois jours de travail et de préparation avec la seule motivation de partager avec nos copains ce que l'on aime faire. Ce soir-là, nos talents et nos envies de nous amuser et de partager avec le reste du groupe ce que l'on avait fait n'ont pas connu de frontières, ni langues, ni pays. On était un seul groupe uni dans une atmosphère de paix, d'amour et d'enthousiasme. »

Cecilia Greca

- ❖ Soirée en famille.
- ❖ Banquet traditionnel.

4- SE CONSTRUIRE ET S'ASSUMER COMME « JEUNE EUROPEEN » :

4-1 Les langues et la vie de groupe :

Les langues de travail étaient l'espagnol (langue du pays d'accueil), le français et l'italien. Des traductrices ont été jugés nécessaires notamment pour les conférences. La vie en communauté a permis aux élèves de communiquer dans les trois langues. Le régime de résidence (chambres trinationales à trois lits) offre une expérience inédite pour la plupart des jeunes, implique l'acceptation de règles communes, partagées, l'élaboration de compromis entre démarches éducatives différentes.

La vie quotidienne



« La vie quotidienne fut exigeante, comme dans toute vie collective lorsque l'on met à notre disposition des bâtiments commun, déjà occupés par d'autres pensionnaires ... Cela demande des qualités d'organisation, d'ordre, de propreté, de respect de la liberté de chacun, de ponctualité, de bienséance, d'égard, de déférence, de générosité, d'écoute, de communication, de patience, d'entraide ... d'humour ! Les jeunes devaient faire des efforts pour prendre leur petit-déjeuner à temps afin d'être à l'heure. Il ne fallait surtout pas retarder les départs des deux cars mis à notre disposition, depuis la résidence du lycée La Laboral de Lardero, pour rejoindre, le matin, le centre de culture européenne à San

Millán de la Cogolla ou pour se rendre à Logroño... De plus, nos jeunes français avaient des devoirs et des tests à exécuter c'était l'exception française ! »

4-2 Les questions d'actualité européenne :



Débats dans le Salon d'Honneur...

E.C.J.S. EUROPEENNE

Education civique juridique et sociale



En cette belle matinée d'automne nous sommes réunis dans le Salon d'honneur du Monastère de San Millán de la Cogolla, c'est la salle de « l'Hispanidad ». Nous sommes entourés de drapeaux de tous les états d'Amérique de langue espagnole, magnifique symbole ! Les élèves débattent en tri nationalité en assemblée plénière autour de questions d'actualité européenne. Chaque nationalité choisi un thème qui est ensuite discuté par l'ensemble des participants. Suite à l'attentat du 11 septembre, juste après l'intervention des Etats-Unis en Afghanistan les émotions et les peurs sont fortes, ce qui explique la part importante des débats consacrés au problème de la guerre et du terrorisme...

- ❖ *Face au terrorisme quels doivent être nos rapports avec les Etats-Unis ?*
- ❖ *L'Europe doit-elle adopter une langue commune ?*
- ❖ *La question de l'intégration des Pays d'Europe Centrale et Orientale dans l'Union Européenne*

5- L'EVALUATION:

Elle se présente sous trois formes :

- ❖ Des productions réalisées au cours des ateliers
- ❖ Un bilan tri national en fin de session qui portait sur les 8 thèmes ci-dessous
 - 1- Préjugés et réalités.
 - 2- La communication entre les trois nationalités.
 - 3- Le contenu des conférences.
 - 4- Les ateliers.
 - 5- Les excursions et les soirées.
 - 6- Le bilan des contenus autour du thème de la session.
 - 7- Qu'est-ce qu'on a appris sur soi et les autres nationalités.
 - 8- Le devenir de la rencontre, quels projets allez-vous construire ?

- ❖ Un questionnaire individuel a été adressé aux 34 participants français après la session. (voir les résultats de ce questionnaire plus loin)

Remise de diplômes de citoyenneté européenne



Almudena Martinez et Alain Ohnenwald remettent les diplômes à chaque participant



Les siciliennes fières de leur diplôme

6- LES ACQUIS

Ils sont mentionnés dans la synthèse de l'évaluation. On retiendra les domaines suivants :

- ❖ La communication interculturelle par divers modes d'expression
- ❖ La connaissance des autres
- ❖ La pratique d'une langue étrangère
- ❖ L'épanouissement personnel
- ❖ Le travail autour du thème du patrimoine linguistique et la découverte d'une région d'Europe : la Rioja
- ❖ L'apprentissage de la citoyenneté.

7- LES PRODUCTIONS REALISEES PAR LES JEUNES :

- ❖ Une cassette vidéo, que l'on peut consulter au CDI réalisée par un participant.
- ❖ Des photos très nombreuses développées en double exemplaire qui ont été utilisées pour la réalisation d'une exposition, du dossier-bilan et en vue de la réalisation de pages web

- ❖ La construction de panneaux muraux sur les représentations des jeunes par nationalité sur la ville de Logroño.

Intérprétation d'une ville européenne



L'équipe marseillaise participe à un atelier de collage sur un grand panneaux ils expriment leurs impressions sur la ville de Logroño...

Des spectacles vivants :

- ❖ Une production théâtrale (voir le scénario)
- ❖ Une présentation de Marseille à travers trois auteurs : Jules Supervielle, André Remacle et Jean-Claude Izzo.

Regards sur Marseille



Laureline fait vivre sa ville

« Ma ville est née des noces de la terre et de la mer et de la rencontre des peuples »

A. Remacle

- ❖ La participation des jeunes à une soirée carte blanche où ils ont pu exercer leur créativité dans divers domaines.
- ❖ Un atelier Chant inspiré de la Tuna.

8- TYPES DE DIFFUSION :

Présentation au Lycée Marseilleyre d'une exposition et de travaux réalisées dans les ateliers au lycée La Laboral de Lardero près de Logroño.

- ❖ Inauguration de l'exposition accompagné d'un pot de l'amitié le 23 décembre 2001 offert par l'Association du Cercle Europe de Marseilleyre.
- ❖ Celle-ci est présentée au lycée Marseilleyre du 22 décembre 2001 jusqu'au 15 janvier 2002 et en mai 2002 en présence de nos partenaire de Logroño et de Bologne.

La fête de l'Europe à Marseilleveyre : la soirée des talents du 3 mai 2002

Victor Hugo rêvait déjà d'Europe...

C'est le vendredi 3 mai que la fête de l'Europe se déroula dans la salle polyvalente du lycée Marseilleveyre. Mais elle ne fut que l'aboutissement d'un grand projet étendu sur une année. De nombreux voyages se déroulèrent dans un but éducatif et politique. Politique ? Oui, européen même ! Victor Hugo rêvait déjà d'Europe... Il la voyait grande. Et cette année scolaire visait à le faire comprendre à la population d'un lycée.

Une soirée magique !

Le soir du 3 mai fut en quelque sorte "magique" : dans chaque coin des coulisses des langues différentes, de racines également, se côtoyaient magnifiquement avec une harmonie totale. J'étais là pour graver sur un film cet événement. Les coulisses me furent donc ouvertes avant le spectacle. En ce lieu, chaque "artiste" en herbe répétait sans se gêner mutuellement. Des élèves de seconde, de première, peu de terminale. Des italiens également. Des hongrois avec leurs instruments, l'un à la flûte, l'autre au piano, un autre encore assis devant sa batterie. Juste face à eux les internationaux italiens se grimaient déjà, l'un en femme avec une perruque fluo, une autre avec des collants violets, etc. Tout cela présageait des fous rires et de la grandeur artistique, musicale.

Quelle effervescence!

Au moment où je partais pour rejoindre mon "poste" d'où le spectacle serait capturé, je croisais une multitude d'individus qui arrivaient pour s'installer.

Une fois la caméra en place, les spectateurs bien assis dans leurs fauteuils, des amis et artistes d'un soir vinrent me rejoindre pour savoir comment les premiers numéros s'en sortaient. Ils furent agréablement surpris : ça n'avait finalement pas l'air si dur que cela pouvait paraître. Ils me quittèrent alors, pour attendre leur tour.

Demandez le programme !...

L'ouverture du spectacle venait d'être assurée par Rémy Ortéga, la présidence espagnole de

l'Union européenne donna l'occasion et le privilège au club "Sevillanas" d'ouvrir le bal. Vinrent ensuite les secondes 6 et un texte extrait de Victor Hugo. La célèbre chanson "Le blues du businessman" de Luc Plamondon et Michel Berger fut interprétée, non sans mal, faute d'un micro opérationnel. La prestation n'en resta pas moins prodigieuse. Les élèves de la section internationale d'espagnol (2^o7) jouèrent une trop courte pièce.

Les jeunes hongrois : que de talent !

Vinrent les prodiges hongrois. Ils assurèrent une partie capitale du spectacle : l'émotion. Ils donnèrent en un premier temps une prestation individuelle, mais étant "bissés" après l'improvisation de batterie, ils nous firent l'honneur de dix minutes supplémentaires, pas prévues.

Ti ho sposato per allegria, pièce comique jouée avec la par des élèves en section internationale italienne. À ce moment précis l'ambiance était à son "top niveau" et rien ne la retenait plus. Les spectateurs étaient émus par les musiciens hongrois, pliés de rire par les internationaux italiens, éblouis par le ballet, bercés par Victor Hugo...

Les italiens de Bologne et Molière.

Ils nous ravirent ensuite par deux extraits théâtraux en français, dont un morceau du "médecin malgré lui" de Molière. Le magnifique "Aller plus haut" fut interprété pour nous lever au ciel, si l'on ne l'était pas encore. La clôture fut au niveau du reste : grandiose, n'ayons pas peur des mots.

Les élèves de l'école de danse Pietragalla exécutèrent un magistral ballet en costumes sur un extrait de Sakountala, de Mikaël Jackson suivi d'un final improvisé par Aurélien Potuese sur une musique Hip Hop!

Mais la soirée ne s'arrêtait pas là.

Un buffet était organisé dans le réfectoire. Préservons notre intime, n'allons pas ensemble dans ce dernier lieu où les différents "acteurs" de la soirée se congratulèrent.

Loïs Gerin élève de 1ère ES3



UN OLIVIER POUR LA PAIX A MARSEILLEVEYRE

Nous vivons dans un monde incertain, fragile... En ces temps troublés la Cité Marseilleveyre sous l'impulsion de Monsieur Jean-Jacques Foletti, Principal du Collège adresse un message de paix et de liberté. Pour concrétiser ce geste le comité d'organisation avait retenu une date, celle du 9 mai 1950, jour de l'Europe dans tous les pays de l'Union pour se rassembler autour d'un olivier de la paix.

Deux symboles qui rassemblent :

A cette occasion Robert Schuman inspiré par Jean Monnet accomplissait un acte historique en proposant de créer une Communauté d'intérêt pacifique. Une main tendue fut adressée à l'Allemagne, ennemi d'hier devenant une nation partenaire et amie. C'était le début de l'Union européenne, notre communauté de destin ! Le choix d'un olivier est chargé de sens dans le monde méditerranéen. Il était dans l'antiquité un emblème de fécondité, de gloire et de paix. Notre parc possède désormais un arbre de plus : un olivier qui a cent cinquante ans importé de notre « mère » la Grèce grâce au soutien de la Représentation de la Commission Européenne à Marseille. Sous le haut patronage du Recteur, les Consuls des 15 pays de l'Union européenne, des pays candidats à l'adhésion, des états riverains de la Méditerranée et des Etats-Unis avait été invités à amener un peu de terre de leur pays et à venir la déposer autour de l'arbre.

Le talent des élèves

Sous la forme d'un spectacle vivant les collégiens ont montré leurs talents : chants trilingues à plusieurs voix, poème, danses, théâtre... étaient au rendez-vous. Des oeuvres plastiques furent réalisées autour du thème de la paix. Autour de l'arbre les lauréats du concours littéraire de la section internationale espagnole furent récompensés en présence de Monsieur le Consul d'Espagne.

Cette belle journée de printemps venait clôturer les Journées de l'Europe organisées dans la cité Marseilleveyre du 29 avril au 10 mai 2002, où se sont succédés : des spectacles, des expositions, des conférences et une lecture théâtre sur Victor Hugo dans le cadre d'un projet culturel.

Citoyen d'Europe, citoyen du monde !

« Un jour viendra où l'on montrera un canon dans les musées comme on y montre aujourd'hui un instrument de torture, en s'étonnant que cela ait pu être ! un jour viendra ... » disait Victor Hugo dans son discours pour les Etats-Unis d'Europe. Réfléchir à la paix loin d'être une idée puérule devrait au contraire inspirer davantage nos classes, les symboles nous invitent à aller plus loin.

Le Cercle Europe du Lycée Marseilleveyre



Lecture spectacle par Serge Barbuscia Sur Victor Hugo « le visionnaire »
Le 4 mai 2002



Le Jour de l'Europe

Un olivier pour la paix dans la cité Marseillevyre en présence des consuls Le 10 mai 2002



AVEC LE SOUTIEN DE LA COMMISSION EUROPEENNE A MARSEILLE



SESSION TRINATIONALE DE SAN-MILLAN DE LA COGOLLA OCTOBRE 2001

SYNTHESE DU QUESTIONNAIRE D'EVALUATION

Cette synthèse a été réalisée à partir d'un questionnaire individuel qui a été adressé à chaque participant. Celui-ci a été remis en novembre 2001. Nous avons retenu quelques idées dominantes ainsi qu'un certain nombre de remarques individuelles sous la forme de citations .

1- Quel était le thème de la session ? donne-nous des mots-clefs sur le thème (5 ou plus)

L'Europe,
Les échanges,
l'année européenne des langues, le patrimoine commun
Apprendre à connaître nos voisins méditerranéens et apprendre à vivre ensemble

2- Que vous a apporté cette session ?

- Sur le plan relationnel :

Nous avons créés des liens, « J'ai appris que les jeunes des pays voisins nous ressemblent et ont les mêmes centres d'intérêts » (Alexandre). « J'ai appris à faire le premier pas et à vaincre ma timidité » (Gabriel)

- Sur le plan linguistique :

- ❖ « Même si la langue est une frontière entre des personnes de nationalités différentes on peut toujours apprendre à se connaître et vivre ensemble » (Lugdivine)
- ❖ « J'ai beaucoup utilisé mes connaissances en Espagnol » (Emma)
- ❖ « J'ai découvert l'italien, une langue très musicale » (Lucie)
- ❖ « J'ai appris que l'on pouvait communiquer avec d'autres qui ne parlent pas notre langue, avec notre corps, notre visage ...et beaucoup de patience ! » (Cecilia)
- ❖ « J'ai entendu de l'italien pour la première fois de ma vie ! » (Fabrice)

3- **Que pensez-vous des conférences ? Contenu, qualité des intervenants, présentation, qu'avez-vous appris ?**

La conférence sur « le langage des mathématiques » a été plébiscitée par l'ensemble des participants.

Certaines critiques récurrentes sont évoquées : le manque de supports, d'illustrations, il n'y avait pas assez d'interactions entre l'interlocuteur et ceux qui écoutaient (sauf en mathématiques), le temps consacré à la traduction était parfois long car mais beaucoup rendent hommage à la qualité des traductrices qui savait mettre de l'enthousiasme !

4- **Quel était ton atelier ? Que t'a-t-il apporté ? Y as-tu rencontré des difficultés ? lesquelles ?**

D'une manière générale la plupart des jeunes sont très reconnaissants à l'égard de leur maître d'atelier, ils sont des références pour eux.

- ❖ J'ai découvert ce qu'était la « Tuna » (Lugdivine)
- ❖ « L'atelier théâtre m'a appris à m'ouvrir aux autres » (Carolina)
- ❖ « On chantait en trinationnalité ! » (Laureline)
- ❖ « Nous avons appris à mieux écouter les autres ... Dans une autre langue » (Lamiae)
- ❖ « Mon maître d'atelier m'a beaucoup appris sur l'étymologie des mots, sur leur sens » (Sophie)

5- **Qu'as-tu découvert dans les excursions ?**

L'excursion à Bilbao et la visite du Musée Guggenheim vient largement en tête. Vient ensuite l'excursion sur les traces des Dinosaures. Le patrimoine médiéval a été apprécié ainsi que les paysages de La Rioja

6- **Quelles appréciations portes-tu sur les deux organisateurs ? Le Centre de Culture européenne et la Fondation San-Millán de la Cogolla ? (accueil, organisation, etc...)**

La coopération entre les deux organisateurs n'a pas toujours été facile. C'était la première session, on a essayé les plâtres. Mais la plupart des jeunes font preuve d'indulgence : « Félicitation aux deux organisateurs quand même ! » (Marine).
« Nous étions bien encadrés... Nous pouvions parler si nous avions des problèmes, l'organisation de toutes les activités était parfaitement bien tenue, surtout pour une première fois » (Sophie).

7- **Quel a été pour toi le moment le plus important dans la session ?**

- ❖ L'émotion à l'arrivée ! (Guillaume)
- ❖ La présentation des ateliers et l'anniversaire d'Alain (le directeur) ! (Florence)
- ❖ La journée à Bilbao et la soirée Carte Blanche (Sophie)
- ❖ Mon anniversaire fêté la-bàs ! (Aurélie)
- ❖ La soirée Carte Blanche (Laureline)

- ❖ La rencontre avec les familles de Logroño (Marine)
- ❖ La présentation de chaque atelier (Caroline et Lugdivine)
- ❖ Le repas trinational
- ❖ Notre représentation théâtrale (Sebastien et Alexandre)
- ❖ La fin ! (Gabriel)

8- Y a-t-il eu un moment que tu as trouvé difficile dans le déroulement de la session ?

- ❖ L'emploi du temps trop chargé !
- ❖ Le manque de sommeil
- ❖ Les longs trajets en bus
- ❖ Les difficultés d'intégration au début
- ❖ Les conférences parfois difficiles à suivre

9- Qu'as-tu appris sur toi, sur ta culture au contact des Italiens et des Espagnols ?

« Nous sommes sortis des stéréotypes » (Fabien)

« Les Espagnols étaient plus puérils que les Italiens, peut-être parce qu'ils étaient plus jeunes » (Cecilia).

10- Qu'as-tu appris sur eux ?

« J'ai découvert que les Français étaient plus à l'aise à l'écrit et qu'ils étaient moins ouverts que les italiens » (Gabriel)

Alexandre souligne qu'il a réussi à vaincre sa timidité qu'il a communiqué avec les 3 nationalités..

11- Comment les soirées se sont-elles déroulées pour toi ?

La soirée carte blanche a été la plus appréciée ; « Elle a été une réussite autant en rire qu'en émotion. Chacun a pu démontrer ses talents librement » (Gabriel) « Les soirées nous ont rapprochés » (Sophie).

12- Quelles retombées pourrait avoir cette session sur ton avenir ? Quels projets veux-tu construire ? (au lycée et / ou personnel)

• **Dans l'immédiat :**

« Apprendre l'italien » (Cecile), « Faire plus de séjours linguistiques » (Sophie) ;
« Nous devons préparer l'exposition sur la session » (Laureline)

• **A plus long terme :**

« Vivre dans un pays étranger, y faire des études » (Maeva)
« Je veux être professeur d'espagnol et organiser des voyages chaque année » (Mélanie)
« J'aimerais aider à la construction de cette Europe, y participer davantage... » (Marine)

13 – Depuis cette session comment vois-tu l'Europe ?

Les points de vue sont mitigés, beaucoup de réponses soulignent que rien n'a changé. Certains s'impliquent davantage. Les représentations de l'Europe ne sont pas toujours positives. Elle apparaît comme « une grande institution assez éloignée de nous » (Aurélie). Relevons quelques remarques plus enthousiasmantes : « L'Europe c'est un grand projet en réalisation ! » (Alexandre) ; « L'Europe, je la vois plus proche que je

pouvais l’imaginer avant » (Marine), « plus organisée que je ne le pensais » (Emma) ; « Je crois que l’Europe est un bloc qui va pouvoir s’unifier et donner son exemple au monde. Mais d’abord il faut abandonner la fierté nationale... » (Cecilia de nationalité argentine qui fut une brillante ambassadrice de Marseilleveyre) ; « l’euro va changer les choses » (Sophie) ; « Nous avons plein de points communs » (Aurélie).

14 – Te sens-tu engagé ou acteur de la construction européenne ?

« Oui, depuis que je sais ce qu’il s’y passe » (Carolina)
« Je suis consciente que c’est ma génération qui va construire l’Europe... Nous la commençons aujourd’hui ... Mais il reste beaucoup à faire» (Sophie)
« Engagé parce qu’on y est ! (Gabriel)

15- Pourrais-tu citer quelques valeurs partagées pendant cette session ? (donne-nous des mots-clefs).

Amitié est le mot qui revient le plus !!!

D’autres valeurs sont exprimées comme :

Partage, ouverture d’esprit,
apprendre à se connaître,
entraide, liens, respect de l’autre, écoute, politesse, découverte d’autres cultures,
communication, échange, s’intégrer, valeurs culinaires, sportives ...

16- As-tu eu le sentiment d’avoir pris des initiatives ? lesquelles ?

Relevons quelques remarques :

- ❖ Durant la Soirée Carte Blanche prise de parole lors de certains débats
- ❖ Dans les ateliers où il y a eu échange d’idées
- ❖ Dans la traduction, en tant que porte parole en aidant les autres.

17- Si ce projet devait-être reconduit l’année prochaine, encouragerais-tu tes camarades à y participer ? Pourquoi ?

Tous répondent oui !

« C’était dur pendant le temps scolaire car beaucoup de professeurs pensent que c’était des vacances ! » (Marion)

« C’est dur car il y a deux semaines de cours à rattraper ! » (Fabrice)

« Je n’avais jamais vécu quelque chose d’aussi fort » (Florence)

18- Autres remarques éventuelles :

Beaucoup de jeunes remercient les accompagnateurs. Ils adressent des mots chaleureux à l’égard du directeur du Centre de Culture Européenne. Ils ont l’impression que quelque chose a changé pour eux.



LE BILAN DE L'EQUIPE PEDAGOGIQUE

Les huit professeurs accompagnateurs et un parent d'élève, ici présents, tiennent à **remercier le Centre de Culture Européenne** pour tout ce long et fantastique **travail en amont** qu'ont effectué particulièrement Cristina Martínez de la Torre, Alain Ohnenwald, et la fondation San Millán de la Cogolla, dont Adelaida Alútiz, Almudena...sans lesquels jamais cette session en Espagne n'aurait eu lieu. Toute l'équipe pédagogique tient à **féliciter les interprètes**, Cristina Martínez de la Torre et Sonia Stefanini pour leur talent et leur travail remarquables ! Nous remercions également chaleureusement les **Espagnols, ceux** qui nous **accueillent** car nous savons combien il est difficile de porter la responsabilité de recevoir, surtout dans un environnement scolaire ! Nous exprimons **notre gratitude** au directeur don José Abel Bayo Martínez qui a mis son lycée avec une partie de son personnel à notre disposition et nous a remis justement une si belle lettre pour nous redire combien il souhaitait que **nous nous sentions chez nous** et pour manifester sa confiance en une **Europe** de qualité, de la **jeunesse**, en **construction** permanente. Que Pilar, professeur espagnol à La Laboral soit ici **remerciée**.

Ils ont tous contribué à la **réussite de cette session !**

I QUELS ETAIENT LES OBJECTIFS PROPOSES AUX JEUNES ? ONT-ILS ETE ATTEINTS ? Notre réflexion a porté sur ces premières questions.

- **Savoir** que l'on fait partie de **l'Union Européenne** : rendre ce concept plus clair.
- Les faire **réfléchir** sur les **enjeux européens**, les problèmes **d'actualité européenne**.
- **Ouvrir** les jeunes à plusieurs **cultures**, plusieurs **racines**.
- Les faire **parler** et **communiquer** dans **différentes langues**
- Mieux se **connaître** dans **sa propre culture** en partageant **celle de l'autre**.
- **Dépasser** les **stéréotypes** et les **préjugés**.
- Essayer de **comprendre** comment se fait la **communication** dans les trois langues, italienne, française et espagnole.
- **Remarquer** les différences de culture et **comprendre** comment cela se traduit dans la communication, les **réactions**...

- **Etre tolérant** : accepter les différences. Comprendre que l'on est différent mais **non en concurrence**.
- Donner une base pour **vivre ensemble** en étant conscients de ses propres droits mais en tenant compte des **droits des autres**.
- **Développer** les valeurs comme **l'altruisme, le partage, la solidarité**.
- **Apprendre le partage de l'espace**, celui des chambres, des ateliers, de la salle à manger, du car.

- Apprendre à **partager le temps** et à le gérer dans les échanges, les débats, les repas, les douches, les ateliers, les déplacements...
- Apprendre à **partager des loisirs** : disco, karaoké...
- **Travailler en équipe**, s'entraider.
- **Donner envie d'étudier** en établissant des relations d'amitié.
- **Rencontrer l'autre** concrètement afin de **faire naître la motivation** pour poursuivre l'apprentissage **des langues**.
- **Montrer que se comprendre**, s'intéresser à l'autre pour mieux étudier sa langue par la suite, ce n'est **pas si difficile**
- **Créer des contacts**, avoir envie de se retrouver même en dehors des échanges scolaires. **Garder le contact**, s'écrire, s'envoyer des e-mails, se téléphoner.
- **Découvrir une région** en se déplaçant en car dans la nature, les vignobles de la Rioja. Découverte de deux **villes** : Bilbao et Logroño. Balades dans la région.
- Permettre de **connaître des activités artistiques différentes** de ce que l'on fait à l'école : théâtre, chant, bandes dessinées, ateliers de communication-linguistique...

Nous pensons que **l'essentiel de la session est réussi** : le repas tri national, la soirée carte blanche, les excursions, les ateliers, lorsque l'on voit les bilans de ces derniers, les conférences, avec peut-être des modifications à apporter...A ce titre on peut se réjouir que **bons nombres des objectifs ont été atteints**.

II A PROPOS DES ATELIERS

Pour nos jeunes ce furent des **moments privilégiés, bénis**. Surtout pour le théâtre, le chant, la B.D...pour tous les ateliers manuels ou autres qui les **changent tellement** de la **structure ancestrale de l'école**...On aurait pu proposer deux ateliers théâtre car l'art dramatique est très réclamé (ils en avaient bien trois de linguistique) ou proposer de la danse, de la calligraphie, de la vidéo...Il est vrai que chaque session possède une dominante par sa thématique propre et que cela oriente le choix des ateliers proposés...

Quant aux **maîtres d'ateliers**, hors pairs, ils étaient proches des jeunes, riches et **passionnés**. Les Français ont d'ailleurs eu le privilège de créer des liens particuliers avec les maîtres d'atelier de théâtre et de linguistique durant le voyage aller et retour jusqu'à Montpellier. Raphaël et Gabriel ! Deux **archanges** uniques, un **artiste** et un **érudit**, pour nous protéger !

Nous faisons remarquer qu'un jeune qui peut **choisir** effectivement **son atelier** adopte un **comportement** plus coopératif que celui ou celle pour qui l'atelier est imposé...**l'implication n'est pas la même**.

On pense même qu'il aurait **pu être positif** que les élèves puissent **expérimenter chacun des ateliers**, qu'il y ait des roulements au sein de ces derniers. Jean-Michel s'était posé la question avant même de venir ici. Cependant aller d'un atelier à l'autre risque de les disperser.

- Cela supposerait qu'il y ait **plus d'heures et de journées d'ateliers par semaine** (ce sont les activités les plus **pédagogiques**) ce qui à moyen terme permettrait peut-être d'effectuer un atelier différent sur chacune des deux semaines de session...
- Proposer un plus grand éventail d'ateliers, **plus de maîtres** pour qu'ils soient moins nombreux à l'intérieur et donc **plus sollicités**, dans lesquels ils participeraient plus...
- Ne pas oublier de **mettre en valeur** le travail des élèves et de les mettre en **exposition** après la soirée de préparation (ce qui se pratique habituellement au Centre de Culture Européenne de Saint-Jean-d'Angély).

- Proposer un rythme ascendant au cours de la présentation des travaux. En l'occurrence cela aurait été bien de finir par le chant...

III A PROPOS DES CONFERENCES

Celle de **mathématique** était la plus **réussie** car les **élèves** ont pu la suivre en étant en **interaction**. En effet, le professeur exerçant en lycée a su les faire participer : ils ont pu mesurer des volumes, répondre à des questions, trouver des solutions à certains problèmes ...Avant même de poser de nombreuses questions pour le débat...

Daniel pense qu'il y aurait de **gros efforts** à faire pour la **présentation de l'union Européenne** auprès des jeunes...

Lors de la visite du parlement, il aurait été important de les **installer** dans l'**hémicycle** pour leur faire prendre conscience de leur **citoyenneté**.

Au cours de la conférence au parlement, l'une des guides a été beaucoup plus **interactive** avec le groupe des italiens. Pour les Français et les Espagnols, l'autre guide n'a pas suivi la même démarche...

On pourrait demander aux conférenciers d'être plus **pédagogues**, d'essayer de faire réellement participer les élèves. Par exemple penser à des questionnaires à choix multiples, prévoir des **outils** qui leur permettent d'être non pas passifs mais actifs ...Pour le déroulement optimal d'une conférence, il serait bon non seulement de proposer un sujet au conférencier mais de lui demander d'amener le thème d'une certaine manière, bien **vivante**, très **active**... Cela demande également une minutieuse préparation **préparation en amont** des **professeurs avec leurs élèves**. Ce qui n'est pas toujours facile. On suggère quelques conférences **interactives** et d'autres plus **magistrales** pour les rendre plus bénéfiques et intéresser au mieux les jeunes...

IV A PROPOS DES TRADUCTIONS :

Il va de soi que toute l'équipe redit son contentement à propos de la présence des **interprètes admirables, remarquables** et qui par leur présence si vivante **facilitent l'écoute** des différentes langues.

Néanmoins, il serait peut-être profitable de réduire un peu le temps de la traduction surtout pour ceux qui maîtrisent déjà relativement bien les langues afin de les obliger à **produire un effort de compréhension** supplémentaire. Pour éviter la paresse d'écoute des élèves dans les langues qu'ils apprennent, il serait bon de préférer le résumé à la traduction totale à certains moments. C'est d'ailleurs ce que Cristina a choisi de faire à certaines occasions, au cours de la deuxième semaine.

V A PROPOS DES EXCURSIONS OU DES TRAJETS

Tout le monde a regretté de n'avoir pu profiter d'une présentation et d'une **lecture du paysage traversé** à plusieurs reprises entre Lardero et San Millán de la Cogolla. Egalement lorsque l'on a parcouru le pays basque pour se rendre à Bilbao.

On aurait apprécié des **commentaires**, des **explications** sur les **paysages**, les **villes** traversées pendant les déplacements en car.

VI A PROPOS DE L'EMPLOI DU TEMPS

De nombreux **problèmes** de **régulation du temps** ont été soulevés. Il a été le plus souvent difficile à gérer.

Teresa souligne que le contexte « immersion totale » est très important (notamment pour les Italiens). Les moments libres doivent faire l'objet d'une organisation préalable. **Mieux gérer les moments libres**, ne pas les laisser à discrétion et à l'initiative de certains professeurs (sport... cf. soirée Edo).

Teresa affirme qu'elle a des enfants (au nombre de sept) d'un milieu défavorisé et donc, à son avis, **capables de soutenir le rythme**, contrairement aux élèves d'Emma.

Thérèse qui est responsable avec Daniel de vingt huit filles et de six garçons de milieux mélangés ajoute qu'elle a reçu de nombreux témoignages de ses élèves **filles** qui se sont vécues **fatiguées** : « *la fatigue nous empêche de penser, de réfléchir, de méditer et de communiquer...* ». Elles auraient souhaité avoir des moments de détente pour se rencontrer véritablement et librement entre nationalités, pouvoir échanger et entrer en contact, en relation entre elles dans le calme (les soirées disco très bruyantes ne facilitant pas le dialogue ni la cantine bien trop sonore !). D'autre part il fût très difficile de gérer le **travail scolaire** supplémentaire (tests, devoirs surveillés) qui avait été donnés aux élèves français par leurs professeurs. Cela leur a enlevé de la disponibilité (Certains ont participé à cette session à **cette condition**)

Daniel souligne l'intérêt de l'**intensité** et de la **dynamique** d'une session ; il faut trouver un équilibre entre différents moments...

Pilar souligne le **manque de temps**, compte tenu du programme, pour entrer en contact avec l'autre en dehors de l'emploi du temps.

Pilar confirme qu'il aurait fallu assurer une meilleure organisation du temps et ménager des moments supplémentaires de détente et des **activités sportives**.

Sonia, elle aussi, propose des activités non mentales, sportives, ainsi que des **plages de repos** ou autres dans le programme finalement très serré, très soutenu.

Donc, souhait général exprimé en faveur de réelles **activités sportives** ou des jeux de groupes proposés systématiquement par un véritable professeur de gymnastique comme **Edo** nous en a fait la démonstration. Nous l'en **remercions vivement**.

Les jeunes, trop souvent sédentaires dans nos cités de béton et pris seulement par une majorité d'activités intellectuelles, ont besoin de se dépenser physiquement. De plus, les **jeux d'équipes** (mis également à la portée des filles et des garçons) ont un grand pouvoir de souder, de **fédérer** des groupes. C'est véritablement un autre moyen de se connaître et de partager.

Edo pense qu'ils ne se sont **pas tous impliqués** dans la session. Il l'a observé, surtout lors des activités matinales et peut-être dans celle qu'il a organisée au cours d'une soirée.

Nous souhaitons une meilleure répartition du temps, non pas pour laisser trop de temps libre (possibilité de se droguer par ennui...) mais pour plus de **détente**, par le sport par exemple.

Daniel fait remarquer, à juste titre, que dans cette session la **distance** entre les **lieux d'activités** a créé des **contraintes** (déplacements en bus) et donc de la fatigue supplémentaire... Et il ajoute, nostalgique, que le fait d'être intégré dans un **lycée** en cours de fonctionnement a créé des **problèmes**, qu'un lycée n'est pas adapté à ce genre de session, que le site de St-Jean-d'Angély l'est d'avantage.

Néanmoins, Thérèse affirme que nous ne pouvons pas être dans un plus **beau lycée**, semblable à celui de Marseilleveyre dans sa dimension et ses **espaces verts**, dignes de ceux d'un campus universitaire. Le personnel sur place a visiblement tout fait pour nous faciliter le séjour... De nombreuses salles ont pu être mises à notre disposition dont celle de **spectacle - conférence**, très bien **insonorisée**, aux fauteuils **confortables**, avec deux **patios** très **agréables** qui facilitaient la **convivialité**. Nous avons bénéficié sur place d'équipements sportifs... La Résidence nous a donné tout le **confort** espéré (sauf l'**acoustique**, véritable **caisse de résonance**) avec l'**excellente salle informatique** et dans le hall des **tables de ping pong**. Une **infirmière posée** et **accueillante** (sans être directement responsable de nos groupes) a su nous donner des conseils, nous prêter et donner du matériel... Le **personnel de cuisine**, à l'écoute des élèves et des professeurs, a **formidablement coopéré** lors du repas tri national...

VII A PROPOS DE L'ENCADREMENT

Nos animateurs, **Patrick et François**, ont été très **appréciés**. Ils ont rendu des **services multiples** non seulement auprès des élèves mais également auprès des professeurs et cela dans la bonne humeur la **gentillesse** et la discrétion ce qui fut très agréable malgré leur immense fatigue. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés ici.

En revanche, ils semblerait qu'ils aient été très pris par le travail d'organisation de la session et par des tâches administratives, ce qui a **réduit** leur **disponibilité** auprès des jeunes !

Quant à **Maurice**, notre valeureux **veilleur de nuit**, qui sait pousser des « gueulantes » pour essayer de rétablir l'ordre et le calme avant que nos élèves ne sombrent dans les bras de Morphée, il a encore **remporté** tous les **suffrages** !

Pour ce qui est de la considération, Thérèse pense que chaque professeur avait sa **chambre** avec **douche individuelle** et en ce sens a pu profiter de moments de **réelle détente**. Merci à Alain, à Cristina, à Adelaïda, d'avoir **répondu au problème** soulevé dans une **autre session**.

Thérèse avoue que personnellement, elle a tellement monté et descendu les escaliers, le soir surtout, pour s'occuper de ses nombreuses filles mais des autres également, logées dans les deux corps de bâtiment de la résidence, qu'elle en a attrapé des ampoules sous les pieds...

Dans la mesure où l'équipe d'**encadrement homme s'interdit** d'entrer dans les **chambres de filles** qui sont **majoritaires**, ne faudrait-il pas prévoir une animatrice supplémentaire ?

Alessandra Martelli de Bologne **nous a manqué**. Dommage que Daniele Franci de Reggio Emilia n'ait pu assurer que le voyage du retour ! Nous espérons de tout cœur que leurs mamans se portent mieux ainsi que celle de notre inestimable directeur, Alain Ohnenwald.

Merci à Gérard Crespo, professeur d'histoire et poète d'être venu la première semaine et d'avoir contribué avec toute sa **compétence discrète** au bon déroulement de la session !

Notre **reconnaissance** s'adresse aussi à **Jean-Michel** Martínez, restaurateur d'art, premier parent d'élève à se risquer dans une session qui, comme Gérard, aura fait un long trajet en train (14 heures) pour nous soutenir avec son **calme rassurant**, lors de la deuxième semaine.

VIII EN CONCLUSION GENERALE : QUELLES SONT NOS PROPOSITIONS POUR PARFAIRE LES SESSIONS ?

1. Une meilleure répartition du temps non pas pour laisser trop de temps libre mais pour ménager plus de **moments de détente** entre les activités (1h et demie au minimum).
2. Faire en sorte que les jeunes se **couchent plus tôt**. Veiller à ce qu'ils bénéficient d'un temps de **sommeil réparateur** pour réellement profiter de toutes les activités qui leur sont proposées.
3. Leur offrir systématiquement une ou deux séances de **jeux d'équipe**, comme l'a fait Edo, professeur de gymnastique.
4. Prévoir des moments de **sport** avec un adulte **spécialisé** pour harmoniser la personne dans son corps et son esprit (Athlétisme, gymnastique volontaire, Yoga, Qi-Gong ...).
5. Vu le nombre de jeunes participants, une centaine à chaque fois, leur donner un **encadrement plus solide** avec plus d'animateurs dont **une animatrice**. (pour collaborer et soulager le travail des professeurs, pour éviter certaines dérives).
6. Diversifier encore **plus les ateliers, plus de maîtres** d'ateliers, pour leur **donner plus de possibilités dans leur choix** car la **motivation** n'en est que **plus forte**.
7. C'est bien de veiller à ce qu'ils dorment en **tri-nationalité** mais essayons de les mélanger obligatoirement un repas sur deux ou un jour sur deux pour qu'ils partagent aussi ce moment en tri nationalité. Leur **assigner des places** (en roulement) surtout en début de session avec des petits **cartons nominatifs** comme dans les galas. Cela faciliterait la **socialisation** ou créerait plus d'occasions de **se mélanger**. On a remarqué qu'ils se regroupaient toujours entre mêmes nationalités.
8. Organiser des conférences plus profitables pour eux : **alterner conférences interactives et classiques**. Et pour mieux préparer les élèves, les rendre plus réceptifs, **les annoncer** longtemps **à l'avance**.
9. Prévoir une **réunion un mois avant le départ** avec les professeurs pour définir le rôle de chacun, répartir les tâches, faciliter la relation entre eux et mieux préparer tout le déroulement de la session.

Encore une fois, **merci** à tous ceux qui donnent le meilleur d'eux-mêmes pour que nos jeunes vivent concrètement une Europe de la culture, de la connaissance, du partage... Ils auront inauguré le Centre de Culture Européenne sis à San Millán de La Cogolla, vaste monastère... **Merci à Teresa**, aux traductions et à ses nombreuses observations durant notre réunion-bilan.

Logroño, le 19 octobre 2001 Prises de notes de Thérèse Baduel-Cahen et de Jean-Michel Martinez

Rapporteur : Thérèse Baduel-Cahen

